

Permettez-moi de résumer le début de l'histoire et de situer le contexte historique.

Jésus est considéré comme un fauteur de trouble par l'« establishment » religieux de Jérusalem, le sanhédrin. Le Sanhédrin est l'assemblée législative du peuple d'Israël où sont traitées les affaires politiques, religieuses et civiles du peuple juif et aussi une cours de justice. Lorsque les Romains s'emparent de la Palestine (63 av. J.C) ils laissent subsister le Sanhédrin. Celui-ci conserve la police du Temple. Il peut ordonner des arrestations et juger des cas ne requérant pas la peine de mort. Les affaires où le prévenu encourt la peine de mort relèvent de la juridiction romaine en fait apparemment de la toute-puissance du gouverneur local.

On imagine assez bien une discussion qui aurait pu avoir lieu entre des membres de cette assemblée au sujet de Jésus.

- Pensez-vous, mon cher Monsieur, voici quelqu'un qui se permet de ne tenir aucun compte des règles les plus élémentaires de bienséance et de pureté, qui fréquente les malades et les personnes de mauvaise vie au prétexte que ce sont elles qui ont le plus besoin d'entendre un message d'amour et de pardon.
- Voici quelqu'un qui veut réformer la pratique religieuse en affirmant que Dieu nous aime tels que nous sommes et non en fonction de l'observance scrupuleuse des règles de la loi. Il a beau dire « qu'il n'est pas venu pour abolir la loi et les prophètes » mais c'est bien de ça dont il s'agit.
- Et alors qu'est-ce qu'on devient, nous les Grands prêtres, nous le Sanhédrin, nous le pouvoir en place ?

Alors le Sanhédrin n'a plus qu'une chose en tête : « Eliminer Jésus ».

Comment va-t-il s'y prendre ? D'abord il doit tenir compte de la répartition des pouvoirs entre le Sanhédrin et l'occupant romain. Il faut donc présenter Jésus au gouverneur romain.

Ensuite, il faut invoquer un motif recevable par les romains et prendre une bonne posture.

En bref le Sanhédrin dit: Cet individu se prétend « roi des Juifs » alors que nous, les biens pensants, nous disons que César est le seul roi de Judée.

Alors Jésus comparait devant Pilate

Est tu le roi des juifs ? demande Pilate.

Après quelques détours vient la réponse de Jésus « Je suis roi. [] Toute personne qui est de la vérité écoute ma voix »

En quoi cela est-il important ? Est-ce une nouvelle définition de la royauté : Le roi serait-il désormais celui qui est perçu par le monde comme parlant en vérité ?

Pilate reste sans voix et ne sait que poser une question qui reste sans réponse : qu'est-ce que la vérité ?

Et vous qu'en dites-vous?

La vérité telle que les hommes la présentent ne peut être que partielle si non partielle et parce qu'elle est partielle elle est contestable, pourtant nous la revêtons d'absolu, et c'est là le problème.

Jésus a été traîné devant le Sanhédrin qui va le condamner à être tué au nom de sa vérité.

La vérité du sanhédrin, consiste à constater que Jésus a blasphémé en s'attaquant au Temple. Qui s'attaque au Temple s'attaque à Dieu, qui s'attaque à Dieu mérite la mort. C'est au nom de ce syllogisme qu'on amène Jésus devant Pilate.

Tout cela ennuie profondément le gouverneur. Il n'en a rien à faire de la vérité du Sanhédrin! Il ne la reconnaît pas. Il ne connaît que la sienne. La sienne, c'est celle de la paix romaine.

Quiconque trouble la paix publique s'en prend à l'état romain,

Quiconque s'en prend à l'état romain offense l'empereur,

quiconque offense l'empereur mérite la mort ! Autre syllogisme !

Voilà deux vérités partielles, tout à fait différentes l'une de l'autre, mais dont la transgression amène la même conclusion : la mort !

Il n'y a rien de plus absolu que la mort. Voilà ce qui donne à ces deux « vérités » une apparence d'absolu, et pourtant aucune des deux n'est absolue puisqu'elles ne sont pas en accord l'une avec l'autre, si ce n'est sur la conclusion, la mort.

Que disent les juifs pour convaincre Pilate de leur bon droit ? « Nous n'avons de roi que l'empereur ». Les menteurs ! Ils détestent César, ils nourrissent une haine implacable contre lui. Ils mentent pour donner des arguments à leur vérité. Ils biaisent, car ils n'ont que faire des prétendues visées de Jésus à être roi d'Israël. Cette prétention ne les intéresse pas, mais elle leur donne des arguments contre Jésus à présenter à Pilate en se prétendant plus romain que lui.

Pilate est bien embarrassé. Il ne trouve aucun motif de condamnation dans les arguments des Juifs.

Gouverneur de la Judée, c'est un poste bien peu prestigieux dans l'empire romain, peut être son premier poste et il se demande qui des deux parties en présence a le plus de pouvoir de nuisance sur sa carrière. Il se dit que cette assemblée de notables locaux serait peut-être bien capable d'écrire à Rome pour se plaindre et qu'il n'a pas grand-chose à craindre de Jésus qui lui apparaît bien inoffensif.

Il a mauvaise conscience aussi car les paroles de Jésus l'ont ébranlée.

En résumé : La Vie de Jésus, c'est le respect du droit romain. La mort de Jésus, c'est la solution de facilité.

Et puis on voit que les rôles sont inversés. En principe Jésus est l'accusé et répond à son juge. En fait c'est Jésus qui mène le débat face au gouverneur romain. Il interroge Pilate, qui assez étonnamment se laisse questionner. Pilate répond et il se laisse séduire par l'argumentation de Jésus.

A la fin, la mort semble l'emporter, mais elle ne détruit pas la vérité sur Dieu puisque Jésus ressuscitera.

Par contre, elle détruit la vérité des juifs et celle de Pilate.

Il faut maintenant s'interroger sur la nature de cette vérité que la mort ne peut anéantir mais que la mort révèle. Qu'est-ce que la Vérité ?

En posant cette question j'ai l'impression de me tendre un piège à moi-même, car vous allez attendre de moi une réponse.

C'est comme si j'entendais le Tentateur me susurrer à l'oreille : « Vas y prédicateur, c'est à toi maintenant de leur dire Ta Vérité sur Dieu. Vas y, ils sont là pour t'écouter. »

Des personnages illustres et prestigieux se sont déjà laissés prendre et ce piège.

Je pourrais être tenté de vous dire la Vérité que les Eglises de la Réforme prétendent détenir des Réformateurs. Cette Vérité a donné tort à la vérité de la puissante Eglise romaine et a défié son caractère absolu.

Cette Vérité a mené à la mort Michel Servet, brûlé vif à Genève le 27 octobre 1553 parce que son opinion sur la trinité n'était pas celle de Calvin.

Cette Vérité a inquiété les anabaptistes et les a exilés hors d'Allemagne.

Il y a aussi la vérité dont l'inquisition a fait la promotion. Vérité qui a brûlé les sorcières à Salem, et bien d'autres.

Vérité qui impose aux autres un visage de Dieu, déformée par le bon droit des uns, les prétentions des autres, la clairvoyance des plus sages et la cupidité des masses.

Il y a aussi la Vérité de ceux, qui encore de nos jours, punissent le blasphème de mort et qui considèrent qu'une caricature peut être blasphématoire.

Il y a la vérité des shiites et la vérité des sunnites.

Aucune Vérité, aussi noble soit-elle ne saurait prétendre à l'absolu, car elle repose sur la sagesse humaine à propos de Dieu.

Elle n'est pas Vérité de Dieu, car elle reste humaine et ne saurait résister à la mort qui reste un mystère.

Nous ne devons ou ne pouvons approcher la vérité de Dieu qu'avec prudence car elle est propriété de Dieu. S'il nous est donné en ce monde de l'approcher, il ne nous est pas donné de la posséder et encore moins de l'imposer.

Elle se manifeste dans les Ecritures quand celles-ci nous enseignent que les hommes peuvent s'approcher de Dieu s'ils savent considérer les autres comme des frères à l'égal d'eux-mêmes.

Jésus rend témoignage à cette vérité quand il renvoie libre la femme pécheresse, comme si le péché d'adultère n'était pas plus grave qu'un autre et n'encourait d'autres sanctions que le pardon.

Si Jésus s'en est pris au Temple c'était pour dire que les hommes n'avaient pas le droit d'y enfermer Dieu, ni dans le temple, ni dans la Loi, ni dans la morale.

Il a laissé entendre que le seul Temple de Dieu c'était son corps, et que l'amour était le lien de la perfection.

Nous approchons de la Vérité quand nous réalisons que le bon droit n'existe pas, ni le droit du sol ni le droit du sang ni le droit d'aïnesse, ni aucun droit prétendument acquis.

La vérité, c'est qu'il n'y a pas de vérité absolue parmi les hommes.

La seule vérité absolue n'est qu'en Dieu. C'est d'elle que dépend la vie nouvelle vers laquelle nous marchons.

La révélation en Jésus Christ nous permet de dire que Dieu se montre en vérité dans la résurrection qu'il nous promet. C'est ce que le saint Esprit nous dit et qu'il nous demande de partager comme une bonne nouvelle.

Aurait-on idée d'inquiéter ceux qui pensent différemment ? pourrait-on oser les molester ou les persécuter ?

On l'a fait et on continue à le faire.

La seule chose que le Christ, qui nous l'a révélé nous demande, c'est d'aimer cette vérité que nous ne possédons pas jusqu'à mourir à cause d'elle. Notre seule défense si cette vérité est contestée, c'est de mourir pour elle et non pas de faire mourir à cause d'elle.

Ou en sommes-nous aujourd'hui ? La question se pose-t-elle ce dimanche à Annecy ?

A chacun d'y répondre.

Il semblerait qu'elle ce soit posée à Paris la semaine dernière quand la Vérité de Daesh s'est exprimée.

Bornons nous de constater que ceux qui ont donné la mort au nom de leur Vérité ont reçu la mort au nom de leur propre Vérité mortifère à l'exception d'un seul qui se cache et n'a pas encore été retrouvé.

Nous vivons dans un monde où la pensée dominante nous promet le bonheur à venir grâce aux Vérités qui sont le résultat de notre éducation, du matraquage des média et qui font de nous avant tout des consommateurs.

Soyons assez sages pour les prendre comme elles sont. Elles sont le produit de la sagesse et de l'intelligence humaine, elles ont des limites et ne portent en elles aucune valeur définitive.

Il nous faut garder en mémoire que dans le monde des mortels où nous sommes, il n'y a aucune vérité absolue, pas même sur Dieu.

Nous l'approchons grâce à Jésus Christ, et nous essayons de mettre en pratique ce que nous avons compris, mais nous n'avons aucune prise sur elle.

Quant à Dieu lui-même, il faudra attendre l'arrivée du Royaume, le retour de Jésus et notre résurrection pour connaître la vérité de Dieu dans sa totalité; si toutefois le sujet nous intéresse encore à ce moment-là.

Amen